

4<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire (année B)  
Marc 1, 21-28/ Dt 18, 15-20/Ps 94(95)/ 1Co7,32-35

## LE CRI DE COLERE DU DEMON

Dès le premier enseignement de Jésus, l'esprit mauvais se jette sur Jésus pour s'opposer à lui. En fait, cet esprit mauvais dit quelque chose de vrai. Il dit de Jésus qu'il est « saint » ; il attribue à Jésus le titre solennel de « Saint de Dieu ». Ce sont les paroles que nous proclamons à la messe au sanctus lorsque nous proclamons : saint, saint, saint le Seigneur ! Nous disons de Jésus qu'il est saint comme Dieu est saint. Un homme dans son bon sens pourrait demander à Jésus sa guérison mais l'esprit mauvais qui habite l'homme ne tient pas à être délogé. Il est dans l'orgueil depuis la création du monde et ne veut qu'une chose : s'opposer à Jésus, à sa mission, à Dieu.

Il ne suffit pas de dire « Jésus est le fils de Dieu » pour manifester de quel côté on est par rapport à Jésus. Il y a ce qu'on dit et ce qu'on fait ! On peut mentir en disant quelque chose de bon de quelqu'un en ayant par dessous une intention oblique ; par exemple pour obtenir une faveur de lui ou pour le trahir. Cette déclaration ne constitue nullement une confession sincère. Ici elle n'est pas suivie d'une demande d'être délivré ou guéri par celui qui proclame que Jésus est le Saint de Dieu. Elle n'est pas habitée par la confiance mais par la provocation qui met tout de suite Jésus en difficulté face aux juifs de son temps dès le commencement de sa vie publique.

L'autorité que les gens de son temps ont reconnue à Jésus vient de la cohérence entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. Jésus enseigne l'accomplissement de la promesse de libération annoncée par le prophète Isaïe et il libère l'homme d'un démon : il fait ce qu'il dit. Il n'a pas besoin d'autres déclarations publiques. C'est seulement à la passion que Jésus parlera explicitement. Lorsque Pilate lui demandera : « Donc tu es roi ? » Jésus répondra : « Tu le dis je suis roi et je suis né, je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix ». (Jn 18,36). Pour l'instant pas besoin de déclarations.

Nous avons-nous-mêmes des filets mentaux :

- je ne vauds rien, il m'en veut, sans moi que vont-ils devenir, tu es tout pour moi....
- nos fantasmes en tout genre qui nous isolent, nous séparent des autres, nous plongent dans la tristesse ou le mutisme.
- nos peurs de la rencontre de l'autre.
- Aujourd'hui on parle de « pervers narcissique ». Il s'agit d'une personne qui dans sa relation aux autres passe de la séduction extrême à la violence sadique. Il y a des formes diverses et nous le constatons autour de nous. Telle personne peut arriver longtemps à donner le change en repassant par la tendresse de séduction après la violence et sa victime y croit. Voilà une personne tourmentée par un esprit mauvais.

## SILENCE ! SORS DE CET HOMME

« Silence » : on ne discute pas avec le démon, avec un homme habité par le démon.  
« Silence ! » c'est aussi la parole que Jésus adresse à la mer en furie qui risque d'engloutir la barque avec les apôtres et Jésus lors d'une tempête sur le lac de Galilée. L'évangile nous dit : Survient une grande bourrasque de vent. Les vagues se jetaient sur la barque au point que déjà

la barque se remplissait. Et Jésus dormait. Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ». Le vent tomba et ils se dirent entre eux : « qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ».

Silence à l'esprit mauvais qui menace la vie de l'homme. Jésus s'adresse au porteur de menace : l'homme tourmenté par un esprit mauvais, la mer en furie. Silence comme chemin de libération par rapport aux paroles insensées qui se disent en nous ou par nous, contre les autres ou contre nous-même. Silence qui conduit à la purification de notre humanité si nous faisons confiance à la parole de Jésus.

La vérité sur Jésus vient de deux sources : l'esprit mauvais et Dieu. Le Père des cieux l'a dit lors du baptême de Jésus et de la Transfiguration : « Celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez le ».

L'autorité de Jésus a deux dimensions : son enseignement et les guérisons qu'il opère.

Osons écouter l'enseignement de Jésus en lisant l'Evangile et osons croire que Jésus peut nous délivrer de nos vieux démons. Osons le lui demander.

L'autorité divine de Jésus se manifeste aujourd'hui. Le Royaume est parmi nous.

Jean-Marc Furnon, jésuite